

Le très hon. Brian Mulroney (premier ministre)

«Mon gouvernement a pris cette initiative historique afin de créer des emplois et d'assurer l'égalité économique à toutes les régions du pays.»

Quand nous avons décidé d'engager officiellement les négociations commerciales avec les États-Unis, nous savions déjà que cela prêterait à controverse, ferait sortir de vieux épouvantails et ranimerait d'anciens débats partisans. Mais nous avons choisi d'aller de l'avant malgré les risques politiques parce que l'intérêt national nous le dictait. Pourquoi? Tout simplement parce que sans prospérité économique, il ne peut y avoir de progrès culturel et social au Canada. Et pour assurer cette prospérité, il faut à tout prix préserver et accroître nos marchés d'exportation.

Les Canadiens exportent dans de nombreux pays du monde, mais notre principal marché, le marché le plus riche et le plus grand de la planète, est celui des États-Unis, notre voisin immédiat. L'emploi de plusieurs millions de Canadiens en dépend, mais l'accès de nos biens et services au marché américain, comme à tous les autres marchés, se trouve de plus en plus menacé par la montée du protectionnisme ainsi que par le recours abusif aux lois qui régissent présentement le commerce international.

Notre objectif global est clair. Il faut essayer d'établir des rapports commerciaux particuliers avec les États-Unis d'Amérique en vue de créer des emplois, de mettre un terme au harcèlement

d'ordre commercial, d'assurer la stabilité, de supprimer les barrières commerciales, de favoriser la compétitivité, de stimuler la productivité et de libéraliser les échanges entre les deux principaux partenaires commerciaux du monde. Cet accord servira de modèle à tous les pays qui cherchent à supprimer le protectionnisme, à favoriser la croissance du Tiers-Monde et à libéraliser l'accès à tous les marchés du monde.

Cette initiative n'est pas égoïste mais elle présente des avantages évidents pour les deux pays. Nous espérons qu'en fin de compte, on la considérera comme un exemple noble de générosité et de croissance, visant à mettre un terme aux mesures égoïstes et mesquines de protectionnisme. Nous pouvons montrer à tous les pays en voie de développement du monde qu'il ne s'agit pas d'une mesure protectionniste ni d'une tentative visant à isoler nos marchés mais que nous voulons favoriser une extension de nos marchés et pouvoir accepter de plus en plus de biens en provenance des pays du tiers monde pour nous permettre de contribuer réellement à l'édification d'un monde meilleur et plus juste par le biais des échanges commerciaux.

Ce que nous voulons par-dessus tout, c'est conclure un accord écartant la menace que font peser sur les entreprises canadiennes les protection-